

15
106

VOYAGE
EN CHINE

COCHINCHINE
INDE ET MALAISIE

PAR

AUGUSTE HAUSSMANN

DÉLÈGUÉ COMMERCIAL

ATTACHÉ A LA LÉGATION DU M. DE LAGRÈNE

Ministre plénipotentiaire de France pendant les années

1844-45-46

TOME TROISIÈME.

DEUXIÈME PARTIE. — COMMERCE DE LA CHINE.

PARIS

G. OLIVIER, ÉDITEUR.

CHEZ SAGNIER ET BRAY, LIBRAIRES.

64, RUE DES SAINTS-PÈRES.

1848

VOYAGE
EN
CHINE, COCHINCHINE
INDE ET MALAISIE.

VOYAGE EN CHINE

COCHINCHINE

INDE ET MALAISIE

PAR

§1²/17-34 D.

AUGUSTE HAUSSMANN

DÉLÉGUÉ COMMERCIAL

ATTACHÉ A LA LÉGATION DE M. DE LAGRÈNE

Ministre plénipotentiaire de France pendant les années
1844-45-46.

TOME TROISIÈME.

DEUXIÈME PARTIE. — COMMERCE DE LA CHINE.

PARIS

G. OLIVIER, ÉDITEUR.

CHEZ SAGNIER ET BRAY, LIBRAIRES,

64, RUE DES SAINTS-PÈRES.

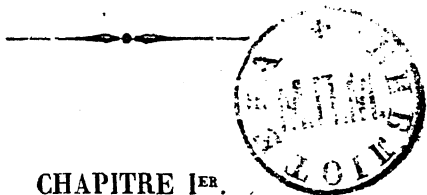
1848

VOYAGE

EN

CHINE, COCHINCHINE

INDE ET MALAISIE



CHAPITRE I^{ER}.

Ancien commerce de la Chine avec les pays étrangers. — Le port de Canfou. Arrivée et commerce des Portugais en Chine. — Arrivée des Hollandais, des Espagnols, des Français. — Relations commerciales de la Russie et de l'Amérique avec la Chine. — Les Anglais en Chine. — Premières tentatives de la Compagnie des Indes dans ce pays. — Origine des hanistes. — Trafic de l'opium. — Guerre de l'opium. — Traité de Nankin.

Avant de m'occuper du commerce actuel de la Chine, je crois devoir dire quelques mots de son commerce ancien, de ses premières relations avec les divers pays de l'Europe, et des grands événements qui ont ouvert aux nations étrangères cinq ports de cet empire.

Il paraît que les Grecs et les Romains, tout en n'ayant

que des notions fort vagues sur la Chine et sur sa position géographique, consommaient déjà des produits manufacturés dans ce pays. Rome, à l'époque de sa grande opulence, en recevait de précieux tissus de soie, au moyen des caravanes qui traversaient alors la Boukharie et l'Inde. Quelques auteurs prétendent aussi que, dans des temps très reculés, des jonques chinoises allaient porter les marchandises du Céleste-Empire jusque sur les côtes d'Arabie.

Deux voyageurs mahométans qui visitèrent la Chine au ix^e siècle, l'un en 830 et l'autre en 877, ont laissé une relation qui a été traduite de l'arabe, et où l'on trouve des renseignements très curieux sur le commerce ancien de ce pays. Il paraît, qu'à cette époque déjà, les négociants étrangers étaient en butte à d'assez mauvais procédés de la part du gouvernement chinois. A peine leurs navires venaient-ils mouiller dans quelque port, qu'on faisait main basse sur leur cargaison, pour la transporter dans un entrepôt où elle séjourrait souvent pendant six mois. Puis la douane prélevait trente pour cent en nature, et rendait le reste au propriétaire, qui était libre alors de procéder à la vente. Les Chinois exerçaient souvent les plus mauvais traitements envers les étrangers qui, cependant, jouissaient, en ce temps-là, d'une faculté qui leur a été enlevée depuis, celle de voyager d'un lieu à un autre, munis de passe-ports. Si l'on a gagné de nos jours en liberté commerciale, on a perdu, sous ce rapport, en liberté in-